

Herbert Marcuse, “Postface à Karl Marx, Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte” (1852)

Herbert Marcuse, Vincent Charbonnier

▶ **To cite this version:**

Herbert Marcuse, Vincent Charbonnier. Herbert Marcuse, “Postface à Karl Marx, Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte” (1852). 2015. hal-01224770

HAL Id: hal-01224770

https://univ-tlse2.hal.science/hal-01224770

Preprint submitted on 25 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Herbert Marcuse, « Postface à Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte* (1852) » [*]

Traduit de l'allemand par Vincent Charbonnier,
université Toulouse Jean-Jaurès, ERRAPHIS

L'analyse par Marx du développement de la révolution de 1848 en domination autoritaire de Louis Bonaparte anticipe la dynamique de la société bourgeoise tardive : la complète liquidation de sa période libérale sur le fond de sa propre structure. La république parlementaire se transforme en un appareil politico-militaire, au sommet duquel un chef « charismatique » de la bourgeoisie lui retire les décisions, une république qui ne peut plus rendre ni faire de son propre pouvoir. En même temps, le mouvement socialiste succombe dans cette période : le prolétariat sort de scène (pour combien de temps ?). Tout cela est du XX^e^ siècle, mais le XX^e^ siècle dans la perspective du XIX^e^ lequel est encore étranger à l'horreur de la période fasciste et post-fasciste. Cette horreur exige une correction de la phrase liminaire du *Dix-huit Brumaire* : que les « évènements et [les] personnages historiques » qui se produisent « pour ainsi dire deux fois », ne se produisent plus la seconde fois que comme « farce » [1]. Ou plutôt : la farce est plus terrible que la tragédie dont elle est issue.

La république parlementaire s'effondre dans une situation où la bourgeoisie n'a plus guère le choix : « despotisme ou anarchie. Elle vote naturellement pour le despotisme. » Marx rapporte l'anecdote du Concile de Constance, selon laquelle, le cardinal Pierre d'Ailly s'écria aux tenants d'une réforme des mœurs : « Seul le diable en personne peut sauver l'église catholique et vous demandez des anges. [2] » Même [144] le désir des anges n'est plus aujourd'hui à l'ordre du jour. Mais comment en est-on venu à cette situation dans laquelle la domination autoritaire de l'armée, la liquidation et la trahison de leurs promesses et institutions libérales ne peut plus sauver la société bourgeoise ? Essayons de brièvement résumer le [thème] général que Marx rend partout visible dans les événements historiques particuliers.

[*] Herbert Marcuse, « Nachwort zu Karl Marx, *Der 18. Brumaire des Louis Bonaparte* [1852]. Frankfurt/Main : Insel, 1965, p. 143-150. Une traduction anglaise a paru dans *Radical America : an SDS Journal of American Radicalism*, 1969, vol. III, n° 4, p. 55-59. Nous indiquons les pages du texte original entre crochets. Pour le texte de Marx, nous donnons les citations en français dans l'édition procurée par Jean-Numa Ducange et Emmanuel Barot de la traduction « historique » du texte par Marcel Ollivier : *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*. Paris : Le Livre de poche, 2007 (« Classiques de la philosophie »). Nous avons consulté le texte allemand et nous avons donc souvent modifié la traduction afin de mieux « coller » au texte de Marcuse. Nous avons également rétabli certaines mises en forme du texte, en particulier les italiques, omises par Marcuse dans ses citations. Nous avons enfin consulté la traduction anglaise du texte qui nous a aidé à préciser certaines difficultés de traduction. Comme c'est l'usage nos interventions ou précisions dans le texte sont indiqués entre crochets.

1. K. Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*. Paris : Le Livre de poche, 2007 (« Classiques de la philosophie »), p. 117.

2. *Ibid.*, p. 268.

« La bourgeoisie se rendait compte que toutes les armes qu'elle avait forgées contre le féodalisme se retournaient désormais contre elle, que tous les moyens d'instruction qu'elle avait institués se rebellaient contre sa propre civilisation, que tous les dieux qu'elle avait créés l'abandonnaient. Elle saisit que toutes les prétendues libertés et organes de progrès bourgeois étaient devenus des attaques et des menaces à la fois dans sa base sociale et à sa pointe politique de sa *domination de classe*, qu'ils étaient donc devenus "*socialistes*".[3] »

Ce renversement est la manifestation du conflit entre les formes politiques et le contenu social de la domination de la bourgeoisie. La forme de domination politique est la république parlementaire mais dans les pays avec « une formation de classe [*Klassenbildung*] plus développée » et des conditions modernes de production la République n'est « *que la forme de bouleversement de la société bourgeoise* [...] *et non pas sa forme de conservation* »[4]. Les droits d'égalité et de liberté qui ont été gagnés contre le féodalisme [et] qui ont été aménagés et définis dans les débats, compromis et décisions parlementaires, ne se laissent pas suspendre/arrêter dans le cadre du parlement et être bloqués dans ses limites : ils ont été généralisés dans les combats et les intérêts de classe extraparlementaires. La discussion parlementaire elle-même, dans sa forme libérale-rationnelle (au XX^e^ siècle également, elle a été depuis longtemps déjà, [145] détachée et remisée au passé), a transformé chaque intérêt, chaque institution sociale est « transformée en idée générale »[5] : comme l'intérêt général de la société est l'intérêt particulier de la bourgeoisie parvenue au pouvoir [*Herrschaft*]. Mais l'idéologie, devenue officielle, pousse à la réalisation. Les débats au parlement se poursuivent dans la presse, les bistrots et les salons, dans « l'opinion populaire »[6]. Le « régime parlementaire remet tout à la décision des majorités, comment les grandes majorités par-delà le parlement ne devraient pas vouloir décider ? Quant au sommet de l'État on joue du violon, qu'attendre d'autre que danser pour qui est en bas ? »[7] Et « qui est en bas », c'est l'ennemi de classe, ou bien ce sont les non privilégiés des classes bourgeoises. La liberté et l'égalité signifient ici quelque chose de très différent, quelque chose qui menace la domination aménagée de la bourgeoisie. La généralisation et la réalisation de la liberté, laquelle n'est rien de plus que l'intérêt de la bourgeoisie, c'est [le] « Socialisme ». Où est l'origine de cette dynamique complètement désastreuse, où s'est-elle laissée enfermer ? Le spectre menaçant de l'ennemi apparaît être partout, dans son propre camp. La classe dirigeante mobilise non seulement pour la liquidation du mouvement socialiste mais encore ses propres institutions qui sont prises dans les contradictions des intérêts de la propriété et du marché : le droit bourgeois, la liberté de la presse, la liberté de réunion, le suffrage universel ont été sacrifiés à cet Intérêt, afin que la bourgeoisie « sous la protection d'un gouvernement fort et absolu puisse vaquer à ses occupations privées. Elle déclara sans

3. *Ibid.*, p. 182.
4. *Ibid.*, p. 131.
5. *Ibid.*, p. 183.
6. *Ibid.*
7. *Ibid.*

ambiguïté, qu'elle languissait de se débarrasser de sa propre domination politique, de se débarrasser de la peine et des dangers du pouvoir/de la domination [*Herrschaft*].[8] » L'exécutif devient pouvoir [*Gewalt*] autonome.

[146] Mais comme tel, un pouvoir requiert la légitimation. Par sa sécularisation de la liberté et de l'égalité, la démocratie bourgeoise compromet le caractère « profond », abstrait, transcendant de l'idéologie et ainsi le *l'apaisement* [*Beruhigung*] dans la différence essentielle entre idéologie et réalité – la liberté intérieure et l'égalité veu[len]t s'aliéner [*die innere Freiheit und Gleichheit will sich veräußerlichen*]. Dans son ascension la bourgeoisie a mobilisé les masses ; elle les a en tout cas [*wieder*] toujours trahies et réprimées. La société capitaliste s'épanouissant doit compter dans une mesure croissante avec les masses, elle doit les incorporer dans l'état économique et politique normal, elle doit les rendre solvables et même (jusqu'à un degré déterminé) capable de pouvoir. L'État autoritaire a besoin d'une base de masse démocratique ; le chef doit être *élu* par le peuple et il sera élu. Le suffrage universel, qui a été nié *de facto* et même ensuite *de jure* par la bourgeoisie, deviendra l'arme de l'exécutif autoritaire contre les groupes rebelles de la bourgeoisie. Marx donne dans *Le dix-huit Brumaire* l'analyse exemplaire de la dictature plébiscitaire. À cette époque là, ce furent les masses de petits paysans qui ont porté Louis Bonaparte au pouvoir. Leur rôle historique dans l'époque actuelle est projeté dans l'analyse marxienne. La dictature bonapartiste ne peut pas faire disparaître la misère de la paysannerie ; celle-ci trouve ses « alliés et son chef naturels dans le prolétariat des villes, dont la tâche est le renversement de l'ordre bourgeois.[9] » Et *vice versa* chez les paysans désespérés « la révolution prolétarienne maintient le chœur sans lequel, dans toutes les nations des paysans, le solo devient chant funèbre »[10].

L'obligation de la dialectique marxienne conceptualisant la réalité interdit l'obligation dogmatique ; nulle part peut-être l'écart entre la théorie marxienne et [147] l'idéologie marxienne contemporaine n'est aussi grand que dans la reconnaissance de l'« abdication » du prolétariat dans l'une « des plus brillantes années de prospérité industrielle et commerciale »[11]. L'abolition [*Aufhebung*] du suffrage universel excluait les travailleurs « de toute participation au pouvoir politique. » (*Ibid.*) Tandis que vis-à-vis d'un tél événement, ils se laissaient manipuler par les démocrates et qu'ils pouvaient oublier l'intérêt révolutionnaire de leur classe pour une satisfaction immédiate, renoncèrent-ils à leur honneur, à être une force [*Macht*] conquérante, se soumirent-ils à leur sort [*Schicksal*], prouvèrent-ils que la défaite de juin 1848 les avait rendus incapables de lutter pour des années et que le procès historique devait, pour le moment en tout cas, se poursuivre [*vorgehen*] *au dessus* de leurs têtes.[12] » Déjà en 1850, lors du comité central londonien [de la Ligue des communistes], Marx s'était retourné contre la minorité qui a

8. *Ibid.*, p. 235.
9. *Ibid.*, p. 263.
10. *Ibid.* p. 267. [La citation est extraite d'une fraction du texte de Marx qui figurait dans la première édition de 1852 et qui a été retranchée par ce dernier dans la seconde édition de 1869 (*NdT*).]
11. *Ibid.*, p. 189.
12. *Ibid.*, p. 180-190.

posé « à la place d'une vision critique » une vision « dogmatique » et qui a substitué une estimation idéaliste de la situation à une situation matérialiste. « Pendant que nous disons aux travailleurs : "vous avez 15, 20, 50 ans de guerres civiles et de luttes populaires à traverser, non seulement pour changer les rapports mais également pour vous transformer vous mêmes et pour vous rendre capable du pouvoir politique", vous dites au contraire : "nous devons immédiatement arriver au pouvoir"… [13] »

La conscience de la défaite et même du désespoir appartient à la vérité de la théorie et à son espoir. Cette césure de la pensée – signe de son authenticité face à la réalité brisée – caractérise le style du *Dix-huit Brumaire* : contre la volonté de [celui] qui l'a écrit, c'est devenu une œuvre de [la] grande littérature. Le langage saisit la réalité, de telle sorte que, par l'ironie, ce travail résiste à l'horreur des événements. Face à eux, aucune phrase, aucun cliché – et aussi ceux du socialisme – ne tiennent. Dans la mesure, où les hommes trahissent [148] et vendent l'idée d'humanité, massacrent ou enferment ceux qui combattent pour elle, l'idée en tant que telle ne devient plus guère prononçable. Les sarcasmes et la satire sont la véritable apparence de leur vérité. Leur figure est non seulement dans la « synagogue socialiste » qui avait installée le gouvernement au palais du Luxembourg [14] que dans le massacre des « Journées de juin [1848] ». Devant le mélange de bêtise, d'avidité, de méchanceté et de brutalité, qui compose [*ausmacht*] la politique, le langage manque de sérieux. Ce qui arrive est comique : chaque parti s'appuie sur les épaules du plus proche, jusqu'à ce que ce dernier le laisse tomber et s'appuie lui même sur le prochain. Ainsi va t-on de gauche à droite, du parti prolétarien au parti de l'ordre.

« Le parti de l'ordre retire ses épaules, laisse les républicains-bourgeois tomber par terre à la renverse et se juche lui-même sur les épaules de la force armée. Il croit encore reposer sur ses épaules, quand il remarque un beau matin, que les épaules se sont transformées en baïonnettes. Chaque parti frappe par-derrière celui qui veut le pousser en avant et s'appuie par-devant sur celui qui le pousse en arrière. Rien d'étonnant que, dans cette position ridicule il perde l'équilibre, et qu'après d'inévitables grimaces, il s'écroule dans d'étranges cabrioles. [15] »

C'est comique, mais la comédie est d'ores et déjà la tragédie en laquelle tout a été perdu au jeu et sacrifié.

Le tout est encore du XIX^e^ siècle : le passé libéral et post-libéral. La figure toujours ridicule du troisième Napoléon pour Marx a, depuis longtemps fait la place à d'autres et plus affreux politiciens ; les luttes de classes se sont transformées et la classe dominantes

13. [K. Marx] *Enthüllungen über der Kommunistenprozeß zu Köln* [Révélations sur le procès des communistes à Cologne] (1853), herausgegeben von Franz Mehring. Berlin, 1914, p. 52 [Rééd. Frankfurt/Main : Marxistische Blätter, 1972. Il s'agit en réalité de l'allocution de Marx, au « comité central » (*Zentralbehörde*) de la Ligue des communistes à Londres en mars 1850, intitulée « Ansprache der Zentralbehörde an den Bund » (1850), incorporée au recueil comme annexe (*Anhang*) dans l'édition dite « de Zürich » de 1885. Cf. *op. cit.*, 1972, p. 104-121 (*NdT*).]

14. Allusion à la révolution de février 1848. Cf. K. Marx, *Les luttes de classe en France : 1848-1850*. Paris : Éd. Sociales, 1984 (*NdT*).

15. K. Marx, *Le dix-huit Brumaire*, *op. cit.*, p. 154.

a appris le pouvoir. Le système démocratique des partis [16] est ou bien abrogé ou bien réduit à l'unité, ce qui est nécessaire pour ne pas compromettre la société dans ses institutions établies. Et le prolétariat *est parvenu à la/s'est décomposé en* généralité des [149] masses travailleuses des grands pays industrialisés, qui supportent et maintiennent l'appareil de production et de domination. Cet appareil force la société dans son ensemble dans une totalité administrée, qui mobilise les hommes et le pays dans toutes ses dimensions contre l'ennemi. Seulement sous une administration totale, qui peut à tout moment transformer la puissance [*Macht*] de la technique en puissance militaire, la plus haute productivité en destruction finale, cette société peut se reproduire à une autre échelle, car l'ennemi n'est pas seulement extérieur, il est aussi en elle-même, comme sa propre possibilité : pacification de la lutte pour l'existence, abolition du travail aliéné. Marx lui-même n'a pas prévu combien de manière rapide et proche le capitalisme a été poussé vers cette possibilité et combien les forces qu'il devait faire éclater, sont devenus les instruments de son pouvoir/domination [*Herrschaft*].

À ce niveau, la contradiction entre les forces productives et les rapports de production est devenue si large et si évidente, qu'elle ne peut plus être maîtrisée ni exprimée de manière rationnelle. Aucun voile technologique, aucun voile idéologique ne peut plus la recouvrir. Elle ne peut plus apparaître que comme la contradiction nue, que comme la raison devenue dé-raison ; seule une fausse conscience peut la supporter, laquelle est elle-même devenue indifférente à l'égard de la différence entre le vrai et le faux. Elle [la fausse conscience] trouve son expression authentique dans la langue orwellienne (que Orwell, avait, de façon optimiste, projeté en 1984). L'esclavage y est identifié [*angesprochen*] à la liberté, l'intervention armée à l'autodétermination, la torture et les bombes incendiaires à des « *conventional techniques* [17] », l'objet au sujet. Fusionnent en elle, politique et *publicity* [18], affaires et amour des personnes, information et propagande, bon et mauvais, la morale et sa liquidation. Dans quelle contre-langue la raison peut-elle encore être articulée [*zur Sprache kommen*] ? Ce qui a été joué, n'est plus la satire et l'ironie devient cynisme via la gravité de l'horreur. Le *Dix-huit Brumaire* [150] commence avec le rappel de Hegel : l'analyse marxienne était encore contrainte par *La raison dans l'histoire* ; la critique tire sa force de cet ouvrage et de ses manifestations existentielles [*daseienden*].

Mais la raison dont Marx était aussi redevable n'était, à cette époque, pas « là » : elle apparaît seulement dans sa négativité et dans les luttes de ceux qui se rebellèrent contre l'existence [*daseiende*], de ceux qui protestèrent, de ceux qui furent battus. La pensée marxienne a conservé leur fidélité – face à la défaite et *contre* la raison dominante. Et

16. *Das demokratische Parteiwesen*. En usant du terme « *Parteiwesen* », H. Marcuse fait allusion à l'évolution du système politique de l'Allemagne sous le régime de l'armée d'occupation soviétique (*Sowjetischen Besatzungszone*, SBZ) à partir de 1945, qui devint la République démocratique d'Allemagne (*Deutsche Demokratische Republik*, DDR, communément appelée « Allemagne de l'Est ») en 1949. Cette allusion, que la suite de son propos nous semble pleinement confirmer, lui permet ensuite de développer une critique du « socialisme réellement existant » ainsi que du capitalisme triomphant et en voie de « re-mondialisation » (*NdT*).

17. *En anglais* dans le texte : « des techniques [de combat] conventionnelles (*NdT*).

18. *En anglais* dans le texte : « publicité » au sens économique du terme, et non pas juridico-philosophique de l'*Öffentlichkeit*, du caractère public, c'est-à-dire non privé, « ouvert » de la loi notamment (*NdT*).

Marx a également mis en exergue, dans la défaite de la Commune parisienne de 1871, l'espoir des sans espoir. Si aujourd'hui la déraison est elle-même devenue raison, elle ne l'est que comme la raison de la domination. Elle demeure ainsi la raison de l'exploitation et de la répression, même quand les dominants y participent. Et partout sont encore aussi présents [ceux] qui protestent, qui se redressent, qui se battent. Même dans la société de la surabondance ils sont présents : les jeunes, qui n'ont pas encore désappris [*verlernt*] à voir, à ouïr, à penser, qui n'ont pas encore démissionné et qui sont encore la victime de la surabondance et qui ont d'abord appris la douleur du voir, de l'ouïr, du penser. Le *Dix-huit Brumaire* est écrit pour eux, il n'est pas obsolète pour eux.